

OUVRIERS, EMPLOYÉS, SALAIRES :

Le 22 mars, défendez vos droits, défendez vos intérêts !

Déception, résignation, colère...

Les mots sont nombreux pour traduire le sentiment des femmes et des hommes qui ont voté en 2012 en espérant le changement. Certains avaient beaucoup d'espoir, d'autres beaucoup moins d'illusions. Moins de 3 ans après le bilan est catastrophique. Hollande et les gouvernements successifs n'auront même pas fait semblant de mener une politique de gauche. **Depuis le début ils n'obéissent qu'au MEDEF et aux marchés financiers.** Et pour quels résultats ? Alors que les dividendes versés aux actionnaires augmentent, nous assistons à l'explosion du chômage et de la précarité. Pire encore, la loi Macron, avec l'extension du travail du dimanche et de nuit, est saluée et encouragée par la droite et les forces libérales.



Face à cet immense renoncement aux valeurs de la gauche et du monde du travail, beaucoup d'entre nous baissent les bras en se disant : « A quoi bon ? Tous les mêmes ! ». Le 22 mars, lors des élections départementales, certains sont prêts à s'abstenir, ou à parfois se laisser tenter de voter pour le pire.

Nous avons toutes les bonnes raisons d'être déçus et en colère, mais pour autant faut-il laisser à la droite et son extrême tous les pouvoirs, les laisser décider de tout à notre place ? **Faut-il, face à la trahison de nos espoirs, nous résigner à faire une croix sur notre avenir et l'avenir de nos enfants et petits-enfants ?**

Le Front national, c'est l'ennemi de ceux qui travaillent

Marine Le Pen, **candidate permanente d'une famille multimillionnaire**, essaie, avec la complicité bienveillante de tous les grands médias, de se faire passer pour la nouvelle amie du monde du travail. C'est en réalité votre pire ennemi. Car le véritable adversaire de l'emploi, ce n'est pas l'immigré, c'est bien le capitalisme, la recherche du profit immédiat, la finance...

Mais sur ce terrain, le Front national est muet. Pire, **le Front national est un adversaire résolu des organisations syndicales**, accusées de sabotage de l'économie. **Derrière les postures anti-système, c'est bien le système capitaliste à l'ancienne et la vieille logique ultralibérale qui est la colonne vertébrale du projet du FN** : exonérations de cotisations patronales, hausse de l'âge de la retraite, baisse de la dépense publique, du nombre de fonctionnaires...

Pas question pour le FN de donner du pouvoir aux salariés dans l'entreprise, de partager un peu du pouvoir des actionnaires ou de demander une bonne retraite pour tous à 60 ans.

Pas question pour le FN d'augmenter les salaires, de renforcer les droits des travailleurs.

Pas question pour le FN de s'attaquer à l'évasion fiscale, aux millions d'euros de salaires des patrons, et aux dividendes des actionnaires qui ruinent nos emplois, et pillent notre travail.

Marine Le Pen et ses candidats, qui n'habitent et ne vivent même pas sur les cantons, entendent simplement capitaliser sur la colère et la résignation, pour mieux continuer à faire payer la crise aux travailleurs et aux classes populaires.

Haine de l'autre, postures, gesticulations ne servent à rien : **il faut changer de politique.**

Les départements, c'est du concret, chaque jour, pour les familles des ouvriers, des employés, des salariés

Qui peut être sûr aujourd'hui de ne pas être demain confronté à une perte d'emploi de longue durée et se retrouver sans les moyens d'assumer pour sa famille ?

Qui peut être certain de ne pas avoir besoin demain des politiques de solidarités pour retrouver le chemin de l'emploi ?

Qui, parmi les salariés, est aujourd'hui certain de pouvoir assurer à ses aînés les moyens de financer leur accompagnement à domicile ou l'entrée en maison de retraite ?

Qui n'a pas d'enfants qui fréquentent les collèges, les cantines, prennent les transports scolaires ?

Les élections départementales sont l'occasion de donner de la force à des élu-e-s de combat qui soutiendront les politiques de solidarité des départements : politiques de santé, d'aide aux personnes handicapées et âgées, de protection de l'enfance, de transports scolaires, d'insertion des personnes au chômage de longue durée, mais aussi entretien des routes départementales, aide aux associations, aux communes et communautés de communes... C'est bien le quotidien de nos vies qui est concerné par l'action du département !

En résumé, nous avons besoins dans les départements d'élue-s à nos côtés, qui font le choix du **bouclier social** quand tous les autres ne jurent que par des réductions dans les budgets. Car moins de budgets, c'est moins de services aux familles populaires, aux ouvriers, aux salariés.

Votez pour des candidats qui défendent vos droits, vos intérêts, qui n'ont pas peur d'affronter la finance !

Les candidates et candidats du Front de Gauche, ce sont des salariés, des retraités, des gens qui parlent vrai et ne tiennent pas de double discours.

Ils défendent depuis toujours les ouvriers et le monde du travail, et font passer leur intérêt avant celui des banques et des actionnaires.

Ce sont des candidats qui seront toujours disponibles à vos côtés pour défendre l'emploi, la hausse des salaires et du pouvoir d'achat !

Nous sommes en colère mais nous ne nous résignons pas. **Dimanche 22 mars, face à la droite et l'extrême-droite, face aux renoncements gouvernementaux, faisons entendre une autre voix, notre voix.**



**Dans votre canton,
le 22 mars, votez et faites
voter pour les candidates et
candidats du Front de
Gauche !**